THÉRAMÈNE

Bull etin asso

Pour en savoir plus : http://fncta-midipy.fr

N° 81
23 décembre 2018

EDITO

Théramène consacre ce nouveau numéro au théâtre chez les jeunes. Vous y trouverez le créateur d'un spectacle de jeunes au théâtre de la cité, un stage sur le répertoire pour la jeunesse, des témoignages, et notre agenda habituel.



Nous vous souhaitons une bonne lecture et bien-sûr que 2019 soit riche de plein de bonheurs théâtraux.

La rédaction

N'hésitez pas à consulter le site : https://fncta-midipy.fr/

Dans ce numéro :

Les jeunes sur les planches	p. 1
Henri Bornstein, interview	p. 2
Répertoire pour la jeunesse	p. 4
Ateliers jeunes, témoignages	p. 5
À vos agendas	p. 8

LES JEUNES SUR LES PLANCHES

Le conseil d'administration de l'Union Régionale a décidé de mettre cette saison l'accent sur les jeunes comédiens amateurs.

Deux actions ont été envisagées : un stage sur le répertoire jeunesse en direction des animateurs d'ateliers-jeunes, qui a eu lieu en novembre dernier, et une rencontre d'ateliers/troupes de jeunes en partenariat avec le TPN (Théâtre du Pont Neuf) de Toulouse, qui elle aura lieu en mai 2019.

À noter que les participants au stage répertoire souhaiteraient poursuivre cette formation par un stage sur la direction d'ateliers-jeunes. Cette demande est actuellement à l'examen.



Tous ces ateliers jeunes méritent notre soutien. Il est nécessaire de leur donner une place plus visible au sein de notre fédération.

❒ **Le comité de rédaction**

Henri Bornstein

un auteur de textes de théâtre, qui s'adressent à la jeunesse

Quelques repères :

Après un diplôme d'ingénieur, Henri Bornstein suit des études musicales et théâtrales. Il fonde à Toulouse en 1985 la compagnie de théâtre Nelson Dumont avec laquelle il met en scène une quinzaine de spectacles dont *Catch* d'après *Mythologies* de Roland Barthes, *Richard III* de Shakespeare, *Le Cimetière des fous* d'après le roman de Dan Franck, *Le Torero de salon* d'après Camilo José Cela, *Chicken* et *Brien le fainéant* de Gregory Motton, *Toujours l'orage* d'Enzo Cormann et *Alphonse* de Wajdi Mouawad…
De 2002 à 2017, il est directeur artistique de *La Manufacture des Sons*, projet d'éducation artistique et de sensibilisation au théâtre musical dans le cadre duquel il met en scène plusieurs de ses propres textes : *j'aurais tant aimé, Un A dans la fenêtre, Elles, Boule et masse.*
En 2010, il mène avec sa compagnie « Faire tomber les murs », un projet qui implique les habitants du Mirail dans l'écriture et les représentations de spectacle pour donner la parole aux « sans voix » et attirer l'attention sur des questions de société. Ce projet se prolonge par l'édition des textes accompagnés d'articles universitaires, de résidences d'auteurs et d'un festival « Les Théâtrales de Desbals».

C'est en 2010 que paraît son premier texte de théâtre Jeune Public, *Mersa Alam,* aux Éditions Théâtrales, suivi en 2011 de *Frère et Sœur,* de *Moi, Arcan* en 2016, et, en 2017, de *Je m'appelle Aimée. Variations*. Entre-temps, il écrit deux pièces courtes pour acteurs adolescents, *Une histoire de Sylvain* et *Défense* en *d'entrer*.
Les figures centrales des textes de cet auteur, sont toujours dans le questionnement du monde, le doute mais aussi l'ouverture : de l'adolescente de *Mersa Alam*, jusqu'à Aimée, en passant par Anton et Lucie, ainsi qu'Arcan, ces jeunes gens de fiction portent un regard humaniste sur la société et s'étonnent que cette dernière leur renvoie un visage bien souvent sombre.



Entretien :
Retracez-nous brièvement votre trajectoire !
H.B. : Je ne suis pas issu du monde artistique. Je suis venu à Toulouse pour mes études d'ingénieur, mais j'ai très rapidement fait beaucoup de musique. Puis je suis venu au théâtre et me suis projeté dans une vie de compagnie après la création de la compagnie Nelson Dumont avec laquelle j'ai fait énormément de mises en scène, parmi lesquelles *Catch* d'après Roland Barthes, à la Cartoucherie de Vincennes et *Richard III* de Shakespeare revisité par Carmelo Bene. Une de mes dernières mises en scène, celle d'*Alphonse* de Wajdi Mouawad a été programmée au TNT en 2000. J'ai mis un terme à ma vie de metteur en scène après quinze ans d'exercice.
Je n'avais alors aucune idée de mes capacités d'auteur. Mais j'avais le souci de ce qu'on donne à voir et à entendre à la jeunesse. Je me suis intéressé au théâtre musical de l'époque à l'égard duquel j'étais très critique car il me semblait que les choses étaient prises à

Henri Bornstein

un auteur de textes de théâtre, qui s'adressent à la jeunesse

l'envers. On commandait une musique, puis, ensuite, un livret pour l'illustrer. J'ai inventé un outil « La Manufacture des sons » dans le cadre duquel j'ai plutôt demandé à des auteurs de beaux textes de théâtre, de les adapter pour en faire du théâtre musical et ensuite y intégrer des jeunes musiciens, des chorales d'enfants dans des conditions d'encadrement très pros. En relation avec des professeurs de l'Éducation Nationale et avec l'appui des collectivités territoriales, les pièces ont été travaillées en résidence d'une semaine trois fois par an dans des communes de la métropole toulousaine.

Comment en êtes-vous arrivé à vous consacrer de plus près à l'écriture théâtrale ?
L'expérience de la Manufacture des Sons m'a exercé à l'écriture pendant des années. Elle a été très fructueuse. Et puis, au vu de mon expérience, mes enfants ados m'ont suggéré d'écrire pour des ados. Les Éditions Théâtrales ont édité un manuscrit qui leur avait été envoyé, celui de *Mersa Alam*. A partir de là a démarré mon travail d'auteur. Mes textes pour la jeunesse ont régulièrement été édités, dont Prince Lepetit, qui sera créé en mars prochain au Théâtre de la Cité à Toulouse en coproduction avec d'autres théâtres, par la compagnie Créature dans une mise en scène de Lou Broquin. Les comédiens en ont fait une lecture très bien reçue par le public au dernier salon du Livre pour la Jeunesse de Montreuil.
Une de mes grandes joies a été de recevoir en 2016 le Prix Collidram décerné par un comité de lecture de collégiens, qui doivent argumenter en profondeur en faveur du texte qu'ils ont choisi de retenir. Pour moi, c'est un très bel hommage.

Comment avez-vous ressenti le fait de ne plus faire de mise en scène ?
Je suis heureux de ne plus être metteur en scène. Je suis plus serein dans mon rapport au théâtre. Je me sens plus dans la littérature, dans la poésie. Et puis j'ai évacué la confrontation avec les acteurs. Lorsque j'écris je n'ai d'ailleurs aucune vision du plateau.

Pourquoi la jeunesse a-t-elle pris cette place primordiale dans votre écriture ?
C'est très étrange. Je n'aime pas dire que j'écris « pour » la jeunesse. Je dirais que certains de mes textes s'adressent à la jeunesse. Je ressens les préoccupations liées aux premières années du collège. Elles mettent en branle mon processus de création. Elles sont sans doute induites par ma part d'adolescence. Alors que j'ai eu une adolescence sans révolte, tranquille, c'est aujourd'hui que ce que j'écris parle aux adolescents. Mais ce n'est pas moi qui, lorsque je propose un texte à mon éditeur décide que ce sera un texte jeunesse. C'est lui qui le décide.
Je suis, par exemple, en train d'écrire un vaudeville pour les 8-10 ans avec Sylvain Levey. Mais les destinataires ne sont apparus, sans le dire, qu'après un certain temps d'écriture. Car, comme l'écrivait Philip Roth, on ne sait pas toujours sur quoi on écrit et pour qui. Il faut un temps d'écriture préalable, un jet incontrôlé, qui témoigne d'une urgence d'écriture.

En 2018, avec le Conseil départemental de la Haute-Garonne, j'ai impulsé « Jeunes paroles en je(u) », un dispositif de découverte et de valorisation de textes d'auteurs dramatiques contemporains destiné aux collégiens et impliquant le réseau des bibliothèques départementales. Les artistes développent des ateliers d'écriture et bénéficient d'une bourse pour écrire une œuvre sur le thème « Parole au féminin ». Sandrine Roche est la première invitée de la saison 2018-2019.

❐ **Marie-Noëlle Darmois**

Stage répertoire pour la jeunesse

Le stage se proposait de traiter du répertoire théâtral en direction des jeunes acteurs. Deux animateurs se sont partagé la tâche. Émilie Pradère, responsable du jeune public au TNT devait débuter le stage en parlant du répertoire théâtral écrit spécifiquement pour les jeunes. Philippe Gagneret a ensuite pris la suite en travaillant sur l'adaptation pour les jeunes de textes qui ne leur sont pas forcément destinés.
Un premier tour de table a montré que les huit stagiaires, tous animateurs d'ateliers ou ayant le projet d'en animer, avaient le sentiment de tourner en rond avec leurs groupes, en proposant toujours un peu le même genre de texte, ce qui était la motivation de leur inscription au stage. Ceci apportait la confirmation que nous ne nous étions pas trop trompés en faisant cette proposition de travail sur le répertoire pour les jeunes.

Pour les animateurs, sortir de la routine

Émilie a donc débuté le stage en parlant du répertoire spécifique pour jeunes. Elle a pointé la différence essentielle à faire entre le répertoire jeune public et le répertoire pour jeunes acteurs. Si, effectivement, les thèmes sont communs aux deux genres, la forme peut différer sensiblement. Les textes du répertoire jeune public sont souvent écrits pour des troupes professionnelles et pour un nombre très réduit d'acteurs. Ils peuvent demander des compétences d'acteurs très exigeantes, pas forcément à la portée des enfants (longueur des répliques, par exemple). Et dans les ateliers pour jeunes on cherche très souvent des textes pour des distributions nombreuses. Il ne faut certainement pas écarter ce répertoire qui par ailleurs est très intéressant avec des auteurs de grand talent, mais il faut être prêt à un travail d'adaptation pour les faire jouer par nos jeunes acteurs.
La transition vers la suite du stage était toute trouvée. Philippe s'est attaché à étudier comment des textes du répertoire général pouvaient être joués avec profit par des enfants. Et nous disons bien, ici, « enfants ». Il est en effet trop vague de parler de jeunes. Il est évident que les problèmes posés pour mettre en scène des enfants de 9 ans ne sont pas les mêmes que pour des jeunes de 18 ans.
Il est rapidement apparu au cours du stage qu'on pouvait proposer pratiquement tout type de répertoire à des jeunes de plus de 14-15 ans, en écartant toutefois des pièces trop ouvertement pour adultes. Mais en ce qui concerne les enfants le choix est beaucoup plus délicat. De très nombreux textes du répertoire classique ou contemporain, et beaucoup dans le répertoire comique (mais pas uniquement) sont abordables par des enfants. Il est évident que de nombreuses précautions sont à prendre tant en ce qui concerne les thèmes traités, le niveau de langage, les difficultés posées par les situations… Les stagiaires ont été mis en situation pour aborder des textes classiques et les faire jouer à des enfants. Il leur a été demandé de développer un processus de conduite d'atelier pour que les enfants s'approprient le texte et surtout prennent plaisir à le jouer.

Pour les enfants, s'ouvrir à d'autres univers

Nous nous sommes aussi posé la question de l'intérêt de faire jouer à des enfants de tels textes. Et les réponses sont multiples. Tout d'abord cela permet de répondre à l'interrogation des animateurs. Mais l'intérêt est aussi grand pour les enfants qu'on enferme trop souvent dans leur univers d'enfants en leur faisant jouer des situations de salle de classe ou de cours de récréation. Leur faire aborder d'autres situations les conduit à développer leur imaginaire, à les familiariser avec une approche culturelle, leur donner des pistes de réflexion sur le monde, à hausser leur niveau de langage, etc.…
On a pu conclure le stage avec le constat que la fonction d'animateur d'ateliers jeunes demande toujours un gros travail sur les textes proposés, pas uniquement pour adapter la distribution (qui s'est révélé être un problème mineur tant les outils sont nombreux en la matière) mais pour apporter aux jeunes tout ce qu'un atelier théâtre peut leur apporter. Que l'on choisisse du répertoire spécifique pour jeunes ou des textes du répertoire général un travail en profondeur du texte est toujours nécessaire.

Atelier théâtre pour jeunes : témoignages

Des participantes au stage répertoire pour les jeunes ont accepté d'apporter le témoignage d'un moment fort de leur expérience, qu'elles en soient chaleureusement remerciées.
Et que d'autres moments forts marquent votre expérience, Sylvie, Patricia, Jackie, Aurélie.

En juin 2018, nous avons présenté un spectacle intergénérationnel, de musique, chants et scénettes théâtrales, au théâtre municipal de Pibrac. Partenariat de plusieurs organismes du village : EHPAD, ALAE, MJC, Centre Social et Service Jeunesse. 80 personnes de tout âge, de 7 à 88 ans, y participaient. Nous avons donné des cours de théâtre tout au long de l'année à 40 enfants scolarisés du CP au CM2.La plupart n'en n'avaient jamais fait et pour le spectacle, ils devaient monter sue scène et jouer devant 400 personnes. Ce qu'ils firent tous avec brio!

Lors de la première répétition, nous les avions préparés en leur expliquant la présence de très vieilles dames, certaines en fauteuil roulant et ne pouvant même plus bouger les mains. Quelle ne fut pas notre surprise de voir des petites filles de 7 ans danser naturellement la ronde avec des mamies valides. Tout un symbole! Lesquelles étaient les plus heureuses? Je ne sais pas, mais les yeux de toutes pétillaient de bonheur.

Sylvie Saudubray-Lewand, Cie de l'Ascenseur de Pibrac

Nous avons créé « l'atelier enfants » à la rentrée 2013 avec 6 enfants de 8 à 12 ans. Seulement 4 ont fait le spectacle. Cela demande beaucoup d'investissement mais nous apporte beaucoup de satisfactions. A la rentrée 2017 une enfant hésitait entre le sport et le théâtre les horaires étant identiques, et nous avons le plaisir de la voir choisir le théâtre. Au fil des années 3 enfants de la première heures ont 'volé et ont souhaité intégrer la troupe adultes cette saison avec leur 15 et 16 ans. Cela nous fait penser que nous avons atteint notre but : transmettre et faire partager notre passion du théâtre.



Patricia Mattioli, Jackie Laye, St Lys

Atelier théâtre pour jeunes : témoignages

J'anime des ateliers depuis bientôt 15 ans maintenant, j'ai vécu énormément de moments très fort avec mes élèves, lorsque j'étais en ile de France et que j'ai emmené un de mes groupe faire le festival "Mom'en scène" dans le Gers par exemple, mais ce que je vis cette année est sans commune mesure.



L'an dernier, avec un de mes groupe, les "Poco Locos d'artis", j'ai crée une pièce sur le harcèlement scolaire ("Miskine"), pour eux, avec eux. Ce groupe porte très bien son nom, ils sont foufous et jusqu'à la dernière minute, je me suis dit que j'étais folle de les avoir emmené sur un sujet si dur et sérieux, ils n'en prenaient pas la mesure et passaient beaucoup de temps à faire les rigolos, comme toujours. Et puis, le jour de la première représentation, il s'est passé quelque chose, ils ont tout donné, je n'avais jamais senti une telle émotion de la part de si jeunes comédiens. A la fin de la pièce, le public était submergé, tout le monde s'est levé pour les applaudir, c'était un moment très fort, que je pensais unique, et exceptionnel, hé bien je me trompais. Nous avons décidé de rejouer cette pièce pour délivrer notre message cette année encore. Nous l'avons joué devant plusieurs collèges, mais aussi à la demande de certaines municipalités, qui voient notre pièce et leur interprétation, comme un bon moyen de prévention contre ce fléau. Et à chaque fois, l'émotion est au rendez vous, les gens se lèvent pour applaudir des adolescents poco locos. Nous avons encore beaucoup de dates à honorer et d'autres s'ajoutent encore. Nous irons même porter notre message jusqu' à Paris le 2 et 3 mars 2019 au théâtre "El clandestino", ce projet, qui tourne autant, avec de si jeunes ados, est une expérience unique pour eux comme pour moi, qui nous réserve encore sans doute de bien belles surprises !

Aurélie Marty Cie Artis, Lévignac
https://fncta-midipy.fr/association-artis/

à vos agendas

Assemblée Générale de l'Union Régionale :

Aura lieu à Toulouse le **samedi 13 avril 2019 à partir de 16h**.

Elle se terminera par un cocktail dinatoire et la possibilité d'assister à un spectacle au théâtre Sorano *Le signal du promeneur*.

Les places sont comme l'année passée à 11 €, l'U.R. prenant en charge la différence. Ne tardez pas à prendre vos places le nombre étant limité. (chèque à l'ordre de la FNCTA) à envoyer à Christine Lowy 11 allée de Planchon 31240 L'Union

Rencontre de la jeune création

Elle aura lieu les **samedi 18 et dimanche 19 mai 2019** au Théâtre du Pont Neuf, 8 Place Benoît Arzac à Toulouse (quartier St Cyprien)
4 troupes/ateliers se produiront sur le week-end : 2 le samedi, 2 le dimanche

Contact : Catherine Salane 06 37 04 37 84 catherine.salane@gmail.com

Théramène
est un bulletin associatif édité par l'Union Régionale de la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation de Midi-Pyrénées

Responsable de la publication: :
Christine Lowy
christine.lowy@free.fr

Rédaction :
Christine Lowy
Marie Noëlle Darmois
Catherine Salane

La FNCTA rassemble les compagnies de théâtre en amateur depuis 1907.
www.fncta.fr

Stages

Les descriptifs et les fiches de candidature sont sur le site

En préparation avec le CD 31 un stage voix en résidence est programmé du 29 mars au 02

Pour la saison prochaine sont prévus :

- **un stage de direction d'acteur**
- **Un stage sur le geste**
- **Un stage lumière**